

Office fédéral de la santé publique OFSP

KIT DE COMMUNICATION SUR LES APPROCHES COMPORTEMENTALES

MNT

Stratégie nationale Prévention
des maladies non transmissibles
(stratégie MNT) 2017–2024

ADDICTIONS

Stratégie nationale Addictions
2017–2024



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la santé publique OFSP

Sommaire

Les approches comportementales dans la promotion de la santé et la prévention 3

L'essentiel en bref 4

Six clés de compréhension :

- | | |
|--|----|
| 1. Qu'entend-on par approches comportementale? | 6 |
| 2. Quels sont les avantages des approches comportementales pour la promotion de la santé et la prévention? | 8 |
| 3. Comment intégrer les connaissances tirées des approches comportementales? | 10 |
| 4. Comment la population peut-elle bénéficier des approches comportementales? | 12 |
| 5. Quelles sont les conditions-cadres éthiques requises pour appliquer les approches comportementales? | 14 |
| 6. Comment les approches comportementales en santé sont-elles appliquées à l'international? | 17 |

Références 19

Les approches comportementales dans la promotion de la santé et la prévention

Une promotion de la santé et une prévention couronnées de succès se focalisent sur les êtres humains, sur leurs choix et actions, ancrés dans leur environnement. Elles créent de la valeur ajoutée en s'adressant efficacement aux groupes-cibles, en les soutenant et en leur permettant de vivre sainement. De plus, elles mettent en évidence les mesures les plus efficaces, les ressources à investir et la manière de les utiliser pour réussir à sensibiliser les personnes durablement.

Pour ce faire, les approches comportementales appliquées fournissent des aides et des recommandations précieuses. Elles indiquent comment les connaissances scientifiques sur le comportement et les choix humains peuvent être intégrées dans la pratique professionnelle de la promotion de la santé et de la prévention. Les connaissances scientifiques aident les acteurs à élaborer, pour leurs groupes-cibles, des offres sur mesure, intuitives et facilement applicables. Par ailleurs, elles proposent des principes et des processus pour évaluer l'efficacité des activités sur la base desquelles d'autres mesures pourront être améliorées et des ressources efficacement allouées.

Ressources et aides pour la pratique

Le présent document a été rédigé afin de répondre aux questions principales concernant l'utilisation des connaissances issues des approches comportementales dans la promotion de la santé et la prévention. Il peut être employé pour communiquer au sujet des approches comportementales avec efficacité et professionnalisme.

Des aides et ressources sont disponibles pour faciliter la mise en œuvre des approches comportementales dans la promotion de la santé et la prévention. Elles sont publiées sur le site de l'Office fédéral de la santé publique OFSP : [Économie comportementale et nudging \(admin.ch\)](http://www.bfs.admin.ch)

Le matériel développé propose une méthode pour intégrer avec succès les connaissances issues des approches comportementales dans la pratique. Il n'a pas été conçu spécifiquement pour une application dans le contexte des addictions. Toutefois, certains éléments techniques peuvent être utilisés, à titre complémentaire, pour sortir d'une dépendance ou pour prévenir une consommation problématique.

L'essentiel en bref

Questions-réponses sur les approches comportementales dans la promotion de la santé et la prévention

1. Qu'entend-on par approches comportementales ?

Les approches comportementales se penchent sur l'étude systématique du comportement humain. Elles fournissent des théories et des explications sur les raisons pour lesquelles les individus adoptent un comportement défini, sur la manière dont elles le font et sur les moyens de les motiver de manière ciblée à changer ce comportement grâce à des conditions-cadres appropriées.

2. Quels sont les avantages des approches comportementales pour la promotion de la santé et la prévention ?

Des connaissances scientifiques sur les motivations et les freins comportementaux d'un groupe-cible peuvent soutenir les acteurs de la promotion de la santé et de la prévention, et ainsi leur permettre de développer des mesures, des offres et des conditions-cadres appropriées qui facilitent un mode de vie sain et librement choisi. Le recours à des approches comportementales permet

de mieux comprendre les défis, d'optimiser l'adaptation des instruments et d'évaluer efficacement les effets.

3. Comment intégrer les connaissances tirées des approches comportementales ?

Les acteurs de la prévention de la santé et de la promotion peuvent établir des offres adaptées aux besoins des groupes-cibles et vérifier leur efficacité grâce à une meilleure compréhension du contexte dans lequel les personnes prennent des décisions. Ces personnes peuvent ainsi être mieux informées et mieux soutenues dans leur choix d'adopter un mode de vie plus sain. Ce faisant, une approche fondée sur les tests et l'apprentissage peut permettre d'utiliser efficacement des ressources limitées et de légitimer des mesures vis-à-vis des destinataires et des partenaires financiers.

4. Comment la population peut-elle bénéficier des approches comportementales ?

La population bénéficie d'un soutien tangible pour atteindre ses objectifs personnels en matière de santé. Elle obtient des aides simples et des offres adaptées pour concrétiser ses souhaits et ses bonnes résolutions. En outre, la consolidation de ses compétences lui permet de faire un choix en toute autonomie pour se familiariser avec les routines promouvant la santé et/ou de renoncer à ses mauvaises habitudes. En d'autres termes, les offres tirées des approches comportementales aident un groupe-cible à vivre plus sainement sans trop d'efforts et à prévenir efficacement les maladies non transmissibles.

5. Quelles sont les conditions-cadres éthiques requises pour appliquer les approches comportementales ?

Les conditions-cadres éthiques fondamentales lors de l'application des connaissances et des approches comportementales sont les suivantes :

- toutes les mesures sont mises en œuvre dans l'intérêt supérieur du groupe-cible et de la société ;

- les choix et les comportements sont influencés de manière transparente et contrôlée ;
- l'autonomie du groupe-cible, c'est-à-dire la liberté de choix et la sphère privée des individus, n'est pas restreinte.

6. Comment les approches comportementales en santé sont-elles appliquées à l'international ?

À l'échelon international, la politique attache déjà une grande importance aux approches comportementales, notamment dans les domaines de la promotion de la santé et de la prévention. De nombreuses organisations, gouvernementales ou non, appliquent avec succès des connaissances et des approches comportementales. Les acteurs suisses peuvent profiter de ces connaissances et expériences accumulées au moyen de programmes développés sur la base des approches comportementales.

Ces six questions-réponses sont détaillées et illustrées ci-après.

1. Qu'entend-on par approches comportementales ?

Les approches comportementales se penchent sur l'étude systématique du comportement humain. Elles fournissent des théories et des explications sur les raisons pour lesquelles les individus adoptent un comportement défini, sur la manière dont elles le font et sur les moyens de les motiver de manière ciblée à changer ce comportement grâce à des conditions-cadres appropriées.

Les approches comportementales reposent sur des enseignements et des méthodes issus de la recherche dans de nombreux domaines, comme la psychologie, la sociologie, les sciences de la décision et les neurosciences. Elles fournissent des explications sur la façon dont les individus prennent des décisions, sur ce qui motive le comportement et sur la façon dont celui-ci est influencé par le contexte et les conditions-cadres dans lesquelles le comportement se produit. Elles aident à comprendre quels obstacles empêchent les personnes d'atteindre leurs objectifs et quelles motivations les soutiennent efficacement dans leur démarche.

Le travail tiré des approches comportementales se caractérise par le fait qu'il tient compte des enseignements scientifiques sur le comportement d'un groupe-cible, qu'il permet d'adapter les mesures aux besoins de ce dernier et de procéder à une évaluation détaillée de l'efficacité au sens d'une approche fondée sur les tests et l'apprentissage.

Les connaissances tirées des approches comportementales peuvent soutenir et compléter d'autres méthodes établies, comme des réglementations et des systèmes d'incitation financiers. Elles visent à motiver les personnes à adopter le comportement souhaité et à les soutenir dans la concrétisation de leurs objectifs et ce, grâce à une modification ciblée et transparente des conditions-cadres et dans le respect de la liberté de choix.

Approches comportementales :

Le « *boosting* » et le « *nudging* » sont les approches comportementales les plus connues. Les mesures de *boosting* ont pour objectif d'accroître (« booster ») les aptitudes et les compétences décisionnelles. Pour ce faire, on peut, par exemple, mettre à disposition certaines aides à la prise de décision ou rendre les informations plus compréhensibles (p. ex. la « pyramide alimentaire suisse » ou l'« assiette optimale »). Les mesures de *nudging* agissent quant à elles au moyen d'une action ciblée sur l'environnement. Ce faisant, elles ne modifient pas les prescriptions contraignantes ni les incitations économiques pertinentes pour la prise de décision. (p. ex. structurer l'offre des cantines de sorte que des options

saines, tels des fruits et des légumes, soient présentées en premier et, grâce à cela, consommées plus fréquemment). Cette méthode est cependant souvent utilisée sous une autre forme dans le secteur privé, pour des raisons liées aux intérêts commerciaux. Nombre de supermarchés incitent, par exemple, des consommateurs à acheter des sucreries en plaçant celles-ci juste devant la caisse. La légitimité du *nudging* et du *boosting* dépend toujours des objectifs poursuivis et des moyens utilisés pour les atteindre (voir partie 6). Il faut donc toujours prendre en considération l'aspect éthique des objectifs, autant que leur efficacité et les instruments employés.

Exemple :



Illustration 1: la pyramide alimentaire suisse (Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires, non daté) et l'« assiette optimale » (Société suisse de nutrition, non daté) comme exemples de l'intégration réussie de connaissances relevant des approches comportementales dans la pratique.

2. Quels sont les avantages des approches comportementales pour la promotion de la santé et la prévention ?

Des connaissances scientifiques sur les motivations et les freins comportementaux d'un groupe-cible peuvent soutenir les acteurs de la promotion de la santé et la prévention, et ainsi leur permettre de développer des mesures, des offres et des conditions-cadres appropriées qui favorisent un mode de vie sain choisi librement.

Les connaissances et les approches comportementales peuvent contribuer dans une très large mesure à soutenir les acteurs impliqués dans la promotion de la santé et la prévention en leur permettant de :

- mieux comprendre le comportement, les routines, les motivations et les freins comportementaux d'un groupe-cible (Lally et al., 2010);
- compliquent la concrétisation des objectifs en matière de santé. Selon une étude, près de 60 % des comportements adoptés au quotidien sont déterminés par des facteurs externes, comme le milieu social, la formation, l'environnement, les transports et l'économie (Samochowiec et al., 2021);
- vérifier plus simplement et régulièrement l'efficacité au sens d'une approche fondée sur les tests et l'apprentissage

qui permet d'améliorer les mesures en continu.

Les approches comportementales privilégient une approche itérative fondée sur les tests et l'apprentissage : des mesures scientifiques sont testées dans la pratique au moyen de projets-pilotes contrôlés. Les résultats obtenus peuvent contribuer à ajuster les initiatives actuelles en temps opportun afin d'accroître leur efficacité ou d'y mettre un terme si les effets souhaités ne se déploient pas. Un processus de cette nature encourage la transparence et la participation, augmente l'efficacité et soutient la légitimité des mesures.

Les approches comportementales offrent l'avantage d'augmenter l'acceptation et l'efficacité des mesures. Il en résulte la possibilité d'utiliser plus efficacement des ressources limitées sur les plans temporel et financier.

Exemples :

- Compte tenu du fait qu'un dépistage régulier du cancer peut prévenir des complications potentiellement graves, il est essentiel de se soumettre aux examens correspondants. Plusieurs études révèlent comment des convocations, des rappels ou la fixation de rendez-vous ciblés peuvent augmenter de 5,9 % en moyenne la participation à des examens de dépistage du cancer (sein, utérus ou côlon). Dans le cadre d'une campagne de communication australienne, le taux de femmes qui se soumettent à un examen de dépistage a pu être augmenté de 2,5 % grâce à l'ajout d'une simple aide à la planification se présentant sous la forme d'un encadré. Apposé sur la lettre, celui-ci permettait d'inscrire la date et le lieu de leur prochain examen. Il devait motiver les destinataires à se confronter à la planification des rendez-vous et à anticiper les obstacles potentiels. Il découle de cette étude qu'il est possible d'accroître tant la probabilité que les femmes se rendent à leur examen que le dépistage et le traitement précoces du cancer du sein, et ce moyennant un investissement relativement modeste. (Meyer et al., 2010)
- Une campagne de douze semaines, réalisée aux Hôpitaux universitaires de Genève a incité les collaborateurs à prendre l'escalier plutôt que l'ascenseur. Son objectif était de promouvoir, à l'aide de messages positifs, les bienfaits de monter les escaliers. Pendant la

campagne, l'utilisation quotidienne des escaliers est passée en moyenne de 5 à 21 fois par jour. Par ailleurs, les taux sanguins des participants ont été relevés. Les résultats indiquent que ceux-ci se sont nettement améliorés pendant la campagne. Six mois plus tard, l'utilisation des escaliers était en moyenne encore plus élevée qu'au début de la campagne et les effets positifs sur la santé des participants se faisaient encore sentir.



Illustration 2: exemple d'un poster de la clinique spécialisée de Herzogenaurach visant à motiver les personnes à prendre les escaliers. (Fachklinik Herzogenaurach, non daté)

3. Comment intégrer les connaissances tirées des approches comportementales ?

Les acteurs de la promotion de la santé et de la prévention peuvent établir des offres adaptées aux besoins des groupes-cibles et vérifier leur efficacité grâce à une meilleure compréhension du contexte dans lequel les personnes prennent des décisions.

Grâce aux approches comportementales, les personnes peuvent ainsi être mieux informées et mieux soutenues dans leur choix d'adopter un mode de vie plus sain. Les ressources limitées dans des organisations publiques et privées sont utilisées de manière ciblée, efficace et en douceur.

Notre comportement influe considérablement sur notre santé. Le fait de mieux comprendre les raisons pour lesquelles les personnes se comportent d'une telle manière, leurs motivations et freins comportementaux, ainsi que les facteurs conjoncturels qui influencent sur le comportement, devrait jouer un rôle fondamental dans la promotion de la santé et la prévention. (Sousa Lourenco et al., 2016)

L'intégration progressive de connaissances tirées des approches comportementales aide les acteurs des domaines de la promotion de la santé et de la prévention à mieux comprendre les besoins et les souhaits de leurs groupes-cibles et peut contribuer à développer des aides efficaces.

Une démarche comportementale présente, par ailleurs, l'avantage de pouvoir réaliser une évaluation itérative de l'efficacité. Les mesures peuvent être contrôlées dans chaque groupe-cible et évaluées quant à leur mode d'action. Les connaissances acquises peuvent non seulement alimenter de futurs projets et structurer des programmes de sorte à les rendre plus efficaces, mais aussi servir simultanément de légitimation pour obtenir des moyens financiers.

Enfin, une telle approche permet de déterminer comment, où et avec quelles mesures et conditions-cadres un groupe-cible peut être soutenu le plus efficacement possible. De plus, elle contribue à ce que les acteurs œuvrant dans les domaines de la promotion de la santé et de la prévention utilisent les ressources avec soin et, simultanément, avec efficacité, afin que les groupes-cibles puissent être soutenus au mieux.

Exemple :

Les adolescents et les jeunes adultes observent de près le comportement de leurs pairs pour déterminer le comportement « normal ». Vu que la majorité d'entre eux surestiment la fréquence à laquelle les jeunes consomment de l'alcool et la quantité ingérée, ils boivent davantage pour se conformer à la norme sociale.

Il est possible de corriger des normes sociales biaisées en donnant des informations sur la consommation d'alcool réelle. Les campagnes de communication peuvent transmettre ces normes dites descriptives.

Depuis quelques années, une université américaine mène une campagne d'affichage intitulée *Stall Seat Journal*, qui aborde divers thèmes relatifs à la santé et informe sur la consommation d'alcool effective à l'université. Elle diffuse des messages tels que « la plupart des étudiants boivent de l'alcool entre 0 et 5 jours par mois ». Pour s'assurer que les affiches ne passent pas inaperçues,

celles-ci sont placées à l'intérieur des portes des cabines des WC – d'où le nom de la campagne. Chaque mois, une affiche est publiée avec de nouveaux messages.

Le succès de la campagne d'affichage a été évalué dans le cadre d'un sondage en ligne auquel ont participé plus de 4000 étudiants de l'université. Les résultats confirment l'efficacité des messages. Les étudiants qui avaient lu régulièrement le *Stall Seat Journal* ont donné une estimation moins élevée concernant la consommation d'alcool courante de leurs pairs. S'agissant de leur propre consommation, ils ont indiqué des chiffres plus bas et déclaré moins d'épisodes de black-out et d'autres expériences négatives liées à l'alcool. La lecture de l'affiche a permis de corriger la perception de la quantité d'alcool consommée par les autres étudiants.

Repris de Miesler (2019). (Miesler, 2019)
Texte basé sur Su et al. (2018) (Su et al., 2018).

4. Comment la population peut-elle bénéficier des approches comportementales ?

La population bénéficie d'un soutien tangible pour atteindre ses objectifs personnels en matière de santé. Elle obtient des aides simples et des offres adaptées pour concrétiser ses souhaits et ses bonnes résolutions.

Les offres tirées des approches comportementales aident un groupe-cible à vivre plus sainement sans trop d'efforts et à prévenir efficacement les maladies non transmissibles.

Le fait de mieux comprendre comment, quand et pourquoi des personnes choisissent d'adopter tel ou tel comportement, leurs motivations et l'influence des conditions-cadres, peut contribuer à les soutenir plus efficacement lors de la concrétisation de leurs objectifs personnels en matière de santé – les addictions demeurant explicitement réservées. (Sousa Lourenco et al., 2016)

En outre, la consolidation de ses compétences lui permet de faire un choix en toute autonomie pour se familiariser avec les routines promouvant la santé et/ou de renoncer à ses mauvaises habitudes.

Un des avantages des approches comportementales réside dans le maintien de la liberté individuelle de faire un choix. La possibilité de choisir n'est pas restreinte, mais restructurée ou étendue afin de faciliter l'adoption par les groupes-cibles de comportements plus sains et/ou de transmettre des informations de manière plus intelligible.

Le fait que, la plupart du temps, des aides comportementales ne nécessitent aucun effort supplémentaire est un autre avantage. L'objectif est de supprimer les obstacles à une vie plus saine et, ainsi, d'augmenter l'efficacité et l'acceptation des offres existantes.

Exemples :

- Un accès insuffisant aux dons de sang peut avoir des conséquences fatales pour certains patients. Des incitations financières ont même été proposées pour trouver de nouveaux donneurs, mais cette mesure a eu des effets contre-productifs. (Lacetera et al., 2012). En Allemagne, une expérience sur le terrain réalisée avec plus de 50 000 donneurs de sang s'est penchée sur la question de savoir si la gratuité des analyses sanguines représentait une alternative efficace. (Leipnitz et al., 2018). Ces dernières sont relativement peu onéreuses pour les services de transfusion sanguine et elles n'occasionnent que peu de charges supplémentaires pour les donneurs. Les participants du groupe « Analyse sanguine gratuite » ont reçu, avec leur convocation au don de sang, un bon pour un bilan de santé. Ils pouvaient le présenter lors de leur don pour que leur sang fasse l'objet d'une analyse complète (p. ex. taux de cholestérol, de créatinine, etc.). La convocation destinée au groupe de contrôle ne comprenait aucune incitation. Les donneurs ayant reçu le bon ont donné plus fréquemment leur sang une troisième fois (33 %) que ceux détenteurs d'une convocation standard. Il est intéressant de souligner que cet effet a également été constaté chez les participants auxquels ce bilan gratuit avait déjà été proposé par leur médecin traitant. En outre, l'effet positif s'est maintenu chez les donneurs ayant reçu le bon une seconde fois. Vu le succès de l'opération, la Croix-Rouge allemande a commencé à appliquer cette stratégie dans plusieurs services de transfusion sanguine du pays.
- S'agissant du sevrage tabagique, des programmes comportementaux ont déjà pu être développés. Ils aident les participants à respecter plus facilement leur engagement (« *commitment* » en anglais) volontaire et souhaité individuellement. Dans le cadre du programme d'étude, il a été demandé aux participants de verser pendant six mois de l'argent sur un compte épargne (p. ex. argent économisé à la suite de l'arrêt du tabagisme). À la fin de la période, ils devaient se soumettre à un test médical permettant de vérifier s'ils s'étaient abstenus de fumer. Si leur test se révélait négatif, ils récupéraient leur mise. En cas d'échec au test, l'argent était reversé à une organisation caritative (p. ex. à une fondation promouvant le sevrage tabagique). Les chiffres indiquent que les participants au programme ont rencontré davantage de réussite dans leur démarche que les fumeurs qui n'y ont pas participé, mais qui ont essayé activement d'arrêter de fumer. (Giné et al., 2010)

5. Quelles sont les conditions-cadres éthiques requises pour appliquer les approches comportementales ?

Les conditions-cadres éthiques fondamentales lors de l'application des connaissances et des approches comportementales sont les suivantes :

- toutes les mesures sont mises en œuvre dans l'intérêt supérieur du groupe-cible et de la société ;
- les choix et le comportement sont influencés de manière transparente et contrôlée ;
- l'autonomie du groupe-cible, c'est-à-dire la liberté de choix et la sphère privée des individus, n'est pas restreinte. (Thaler & Sunstein, 2003)

Lors des interventions comportementales éthiques, le groupe-cible peut choisir en toute autonomie s'il veut suivre les offres ou non. Tant que les connaissances et les approches comportementales sont appliquées de manière transparente et que les intentions de leur application sont communiquées publiquement à un groupe-cible, les personnes concernées conservent leur pouvoir de décision. (Schmidt & Engelen, 2020)

Des textes, des autocollants ou des panneaux placés dans un bâtiment peuvent, par exemple, garantir la transparence. Il est également possible qu'un service central, comme le site Internet d'une organisation ou des brochures contenant des offres et des programmes, informe activement que des connaissances comportementales sont intégrées pour élaborer des offres de santé.

La prise en compte des dimensions éthiques et morales implique toujours une évaluation au cas par cas par l'équipe de projet Celle-ci devrait tenir compte en priorité des dimensions « Équité des mesures », « Transparence du mode d'action », « Respect de l'autonomie du groupe-cible », « Légitimation des objectifs », « Acceptation par le groupe-cible des mesures choisies », « Comparaison avec des mesures alternatives justifiées » et « Respect du mandat politique » (voir tableau 1).

Exemple :

Les participants à une étude menée à Rotterdam et Hambourg ont eu la possibilité de faire don d'une partie ou de la totalité de leur indemnité de 10 euros à un fonds de protection du climat. Le montant de 8 euros – pouvant être modifié manuellement – a été présélectionné pour certains d'entre eux. En outre, un message (p. ex. « Veuillez noter que la valeur standard pré-

sélectionnée peut influencer votre décision ») s'affichait pour une partie de ce groupe. Les résultats indiquent que ce montant présélectionné a conduit les personnes à verser à ce fonds une somme plus élevée en moyenne (67 %). Ce faisant, aucune différence n'a été constatée entre le groupe qui a reçu le message et celui chez lequel il n'est pas apparu (Bruns et al., 2018).

Dimensions éthiques/ morales	Concept-clé	Question centrale
Équité	Les mesures ne conduisent pas à ce que les personnes agissent contre leurs préférences et leur intérêt. Il n’y a aucun effet de redistribution – les aides ne désavantagent aucun groupe.	Les mesures comportementales ont-elles un effet de redistribution indésirable ?
Transparence	Les mesures sont communiquées ouvertement et de manière transparente. Elles sont identifiables en tant que telles.	Le mode d’action des mesures est-il compréhensible ou ne l’est-il pas ?
Respect	Les mesures ne doivent pas restreindre l’autonomie et la liberté de choix des destinataires. L’offre doit pouvoir être refusée.	Les mesures respectent-elles l’autonomie, la dignité, la liberté de choix et la sphère privée du groupe-cible ?
Objectifs	Les mesures soutiennent des objectifs individuels et souhaitables à l’échelon sociétal. Elles conduisent à une amélioration mesurable de la situation de départ.	Les mesures servent-elles des objectifs louables et légitimes ?
Acceptation	L’attitude du groupe-cible et son acceptation des objectifs sont prises en compte lors de l’élaboration des mesures.	Les personnes acceptent-elles les moyens et le but des mesures ?
Alternatives	Lors de la sélection des mesures, l’efficacité et l’adéquation relatives de différentes options (non) comportementales doivent être examinées.	Existe-t-il des mesures plus efficaces pour atteindre l’objectif ? Leur application est-elle justifiée ?
Mandat	Lors de l’élaboration de mesures comportementales, il est tenu compte des éventuels conflits d’intérêts. Par ailleurs, on veille à ce que les auteurs des mesures n’outrepassent ni leurs compétences ni leurs prérogatives.	Les acteurs ont-ils le pouvoir, les compétences et les capacités de mettre en œuvre des mesures comportementales et d’évaluer leurs effets ?

Tableau 1: Affective Advisory, 2022, adapté de Lades & Delaney, 2020.

6. Comment les approches comportementales en santé sont-elles appliquées à l’international ?

À l’échelon international, la politique attache déjà une grande importance aux approches comportementales, notamment dans les domaines de la promotion de la santé et de la prévention.

De nombreuses organisations, gouvernementales ou non, appliquent avec succès des connaissances et des approches comportementales. Les acteurs suisses peuvent profiter de ces connaissances et expériences accumulées au moyen de programmes développés sur la base des approches comportementales.

Partout dans le monde, les gouvernements appliquent les approches comportementales dans leurs politiques publiques. En 2021, il existait déjà plus de 200 institutions publiques et privées enregistrées. Cette tendance ne fait que croître. (Direction de la gouvernance publique, OCDE, 2021)

Il n’y a guère de domaines de la politique sanitaire, sociale, environnementale et financière qui n’utilisent pas les approches comportementales. Le comportement des personnes et les choix qu’elles font en fonction de leur environnement jouent un rôle essentiel.

Toutes les approches comportementales ont ceci en commun qu’elles reconnaissent l’autonomie du groupe-cible, qu’elles considèrent que le groupe-cible est le plus à même d’identifier les défis qui lui sont propres en matière de santé et qu’elles sont intégrées au développement de solutions et d’aides. Par ailleurs, les mesures sélectionnées suivent une démarche et font l’objet d’une évaluation scientifiquement étayées.

Dans le document de travail 60 « L’application des approches comportementales à l’action publique » Promotion Santé Suisse montre, à travers une analyse internationale, comment d’autres pays ont mis en œuvre l’approche comportementale et donne des pistes de réflexion pour la promotion de la santé en Suisse.

Considération historique :

À l'échelon international, l'utilisation des approches comportementales s'est établie dans les politiques publiques. En 2010, le *Behavioural Insights Team (BIT)* a été fondé en Grande-Bretagne. Il s'agit de la première unité gouvernementale créée à cette fin. Dix ans plus tard, il existe plus de 200 institutions publiques de ce type à travers le monde. (Direction de la gouvernance publique, OCDE, 2021) Actuellement, presque toutes les institutions multilatérales, telles que la Banque mondiale (Le Service Schémas de pensée, comportements et développement, Banque mondiale, 2021), l'OCDE (Direction de la gouvernance publique, OCDE, 2021), la Commission européenne (Centre de compétence sur les perspectives comportementales, Commission

européenne, 2021), les Nations Unies (UN Innovation Network, 2021), et de nombreux pays voisins (Allemagne (Gouvernement fédéral allemand, 2021), Italie (Le département de la fonction publique, République italienne, 2021), France Ministère de la transformation et de la fonction publiques, République française, 2021) misent sur les approches comportementales pour soutenir leurs politiques publiques. Qu'il s'agisse d'initiatives pour augmenter l'efficacité énergétique des ménages et des entreprises, de programmes de dons d'organes ou de collaboration au développement, les approches comportementales ont très largement contribué à une gouvernance scientifiquement étayée et proche des citoyens.

Références

Bruns, H., Kantorowicz-Reznichenko, E., Klement, K., Jonsson, M., & Rahali, B. (2018). Can Nudges Be Transparent and Yet Effective? *Journal of Economic Psychology*, 65, 41–59. doi:10.2139/ssrn.2816227

Centre de compétence sur les perspectives comportementales, Commission européenne (2021). Centre de compétence sur les perspectives comportementales. Disponible au lien : https://knowledge4policy.ec.europa.eu/behavioural-insights_en?etrans=fr

Direction de la gouvernance publique, OCDE (2021). Behavioural insights. Disponible au lien : <https://www.oecd.org/gov/regulatory-policy/behavioural-insights.htm>

Fachklinik Herzogenaurach. (non daté) Stufenweise gesund und fit!. StudyLibDe. Disponible au lien : <https://studylibde.com/doc/6475878/mit-jedem-schritt-st%C3%A4rken-sie-machen-sie-mit-%E2%80%93-treppe-sta...>

Gouvernement fédéral allemand (2021). Wirksam regieren – Mit Bürgern für Bürger. Disponible au lien : <https://www.bundesregierung.de/breg-de/themen/wirksam-regieren>

Giné, X., Karlan, D., & Zinman, J. (2010). Put your money where your butt is: a commitment contract for smoking cessation. *American Economic Journal: Applied Economics*, 2(4), 213–35.

Lacetera, N., Macis, M., & Slonim, R. (2012). Will there be blood? Incentives and displacement effects in pro-social behavior. *American Economic Journal: Economic Policy*, 4(1), 186–223.

Lades, L. K., & Delaney, L. (2020). Nudge FORGOOD. *Behavioural Public Policy*, 1–20.

Lally, P., Van Jaarsveld, C. H., Potts, H. W., & Wardle, J. (2010). How are habits formed: Modelling habit formation in the real world. *European journal of social psychology*, 40(6), 998–1009.

Département de la fonction publique, République italienne (2021). Italy Behavioural Insights Team. Disponible au lien : <https://performance.gov.it/IBIT>

Le service schémas de pensée, comportements et développement, Banque mondiale (2021). Mind, Behavior, and Development. Disponible au lien : <https://www.worldbank.org/en/programs/embed>

Leipnitz, S., de Vries, M., Clement, M., & Mazar, N. (2018). Providing health checks as incentives to retain blood donors — Evidence from two field experiments. *International Journal of Research in Marketing*, 35(4), 628–640.

Meyer, P., Kayser, B., Kossovsky, M. P., Sigaud, P., Carballo, D., Keller, P. F., ... & Mach, F. (2010). Stairs instead of elevators at workplace: cardioprotective effects of a pragmatic intervention. *European Journal of Preventive Cardiology*, 17(5), 569–575.

Miesler, L. (2020). Behavioural Insights Bericht – Intuitiv zu einem gesünderen Lebensstil [PowerPoint-Folien], Disponible en allemand au lien : https://www.bag.admin.ch/dam/bag/de/dokumente/npp/ncd/verhaltenskonomie/verhaltensekonomie_bericht_zhaw.pdf.download.pdf/Behavioural_Insights_de.pdf

Ministère de la transformation et de la fonction publiques, République française (2021). Sciences comportementales. Disponible au lien : <https://www.modernisation.gouv.fr/loffre-daccompagnement-de-la-ditp/sciences-comportementales>

Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires. (non daté). Pyramide alimentaire suisse. Disponible au lien : <https://www.blv.admin.ch/blv/fr/home/lebensmittel-und-ernaehrung/ernaehrung/empfehlungen-informationen/schweizer-lebensmittelpyramide.html>

Promotion Santé Suisse (2022). Document de travail 60. L'application des approches comportementales à l'action publique. Disponible au lien : https://gesundheitsfoerderung.ch/assets/public/documents/fr/5-grundlagen/publikationen/diverse-themen/arbeitspapiere/Document_de_travail_060_PSCH_2022_01_-_approches_comportementales.pdf

Samochowicz, J., Kwiatkowski, M., & Gürtler, D. (2021). Prävention im Umbruch: Stabile Routinen in instabilen Zeiten. Disponible au lien : <https://www.gdi.ch/de/publikationen/studien-buecher/praevention-im-umbruch>

Schmidt, A. T., & Engelen, B. (2020). The ethics of nudging: An overview. *Philosophy Compass*, 15(4), e12658.

Société suisse de nutrition. (non daté) Assiette optimale. Disponible au lien : <https://www.sge-ssn.ch/fr/toi-et-moi/boire-et-manger/equilibre-alimentaire/assiette-optimale/>

Sousa Lourenco, J., Ciriolo, E., Rafael Rodrigues Vieira de Almeida, S., & Troussard, X. (2016). Behavioural Insights applied to policy – European Report 2016, Disponible au lien : <https://publications.jrc.ec.europa.eu/repository/handle/JRC100146>

Su, J., Hancock, L., Wattenmaker McGann, A., Alshagra, M., Ericson, R., Niazi, Z., ... & Adkins, A. (2018). Evaluating the effect of a campus-wide social norms marketing intervention on alcohol-use perceptions, consumption, and blackouts. *Journal of American College Health*, 66(3), 219–224.

Thaler, R. H., & Sunstein, C. R. (2003). Libertarian Paternalism. *American Economic Review*, 93(2), 175–179. doi:10.1257/000282803321947001

UN Innovation Network (2021). UN Behavioural Science Group. Disponible au lien : <https://www.uninnovation.network/behavioural-science>

Impressum

Editeur:
Office fédéral de la santé publique OFSP
Unité de Direction Prévention et services de santé
Division Prévention des maladies non transmissibles
Case postale, CH-3003 Berne
Téléphone: +41 (0)58 463 88 24

ncd@bag.admin.ch
www.bag.admin.ch/ncd

Rédacteurs:
Affective Advisory GmbH, Neptunstrasse 96, CH-8032 Zurich
affective-advisory.com, info@affective-advisory.com

 AFFECTIVE

Auteurs:
Torben Emmerling, Alessandro F. Paul, Daniel Seyffardt

Groupe de projet:
Kathrin Favero, OFSP, Nadine Orillard, OFSP

Date de publication:
Mai 2022

Versions linguistiques:
Cette publication existe en allemand.

Cette étude a été réalisée sur mandat de l'OFSP.
Les auteurs sont les seuls responsables du contenu.